

FONDS POUR L'ÉVANGÉLISATION MONDIALE OFFRANDE DE RECONNAISSANCE

AU BON ENDROIT : MINISTÈRE AUPRÈS DES RÉFUGIÉS ARMÉNIENS DE SYRIE

Par Dorli Gschwandtner

<http://engagemagazine.com/content/right-place-ministering-syrian-armenian-refugees>

Pour de nombreux Arméniens de Syrie qui ont fui la Syrie durant les six dernières années de guerre civile, trouver refuge en Arménie est un retour à la maison - en quelques sortes.

Zareh Mangilikian connaît cette expérience. Bijoutier à Erevan en Arménie, Zareh et sa famille ont laissé le Seigneur les préparer et les guider jusqu'au bon endroit. Au sein d'un peuple qui souffre toujours de la tragédie de ses réfugiés il y a un siècle, Zareh utilise les expériences que Dieu lui a données pour aider des réfugiés à revenir « à la maison » du fait de la crise actuelle pour trouver un véritable foyer.



« À la maison », après un long voyage

Zareh est né à Alep en Syrie dans une famille arménienne. Son grand-père y était arrivé en tant que réfugié d'Arménie occidentale en 1915, fuyant le génocide dans lequel ses deux frères furent tués. La famille assistait à une église évangélique arménienne d'Alep et Zareh y a grandi dans un environnement chrétien, participant à l'école du dimanche, au groupe des adolescents puis avec les jeunes. En 2000, il déménagea au Liban, où il était aussi actif dans l'église et rencontra son épouse, Rita Lao, née d'un père taïwanais et d'une mère arménienne du Liban.

Le couple eut deux enfants, un garçon aujourd'hui âgé de 9 ans et une fille de 6 ans et en 2012, la jeune famille s'installa à Taïwan pour découvrir le pays et y chercher du travail. Mais ils décidèrent rapidement que ce n'était pas le bon endroit pour eux et s'installèrent alors en Arménie.

nazarene.org/generosite

Allez, faites de toutes les nations des disciples. – Matthieu 28.19a



Zareh se souvient : « Depuis longtemps, mon frère m'encourageait à demander la nationalité arménienne. Finalement, j'ai fait ma demande de nationalité avant même de penser que j'en aurais besoin. J'ai déposé ma demande à l'ambassade d'Arménie au Liban juste avant notre départ pour Taïwan. J'ai récupéré mon passeport cinq jours avant notre départ. Si je n'avais pas obtenu ce passeport, je ne serais pas allé en Arménie. Je serais retourné au Liban ou même en Syrie. Nous croyons que tout cela est l'œuvre de Dieu. Dieu nous a pris et nous a placés au bon endroit. »



Lorsque la famille arrive en Arménie, des amis nazaréens du Liban les aident à prendre contact avec les nazaréens à Erevan, dirigés par Trino et Anna Jara. Tandis que Zareh crée avec succès sa propre entreprise de conception et de fabrication de bijoux et son propre atelier, Rita devient assistante du coordinateur du Développement global de l'enfance de la région Eurasie. Le couple s'engage de plus en plus dans le ministère nazaréen local. Rita est actuellement responsable d'un groupe de plus de 25 adolescents et Zareh conduit la louange, participe à l'animation du groupe de jeunes et prêche de temps en temps.

Être réfugié

L'année dernière, leur ministère s'est élargi pour inclure la raison précise pour laquelle Dieu semble les avoir placés en Arménie, c'est-à-dire répondre aux besoins des réfugiés.

Le champ de la Communauté des États Indépendants (CEI), dont l'Arménie fait partie, n'est pas une région à laquelle on pense en premier lieu concernant la crise des réfugiés qui sévit actuellement au Moyen-Orient et en Europe. Cependant, selon le bureau arménien du HCR des Nations Unies, 17 000 Syriens d'origine arménienne ont fui le conflit et se sont réinstallés en Arménie. Ce sont tous des descendants des réfugiés qui ont échappé au génocide dans l'ouest de l'Arménie en 1915. Le gouvernement arménien leur donne la nationalité s'ils peuvent prouver leurs origines arméniennes à l'aide d'un certificat de naissance ou par leur nom de famille.

Dans un sens, les réfugiés arméniens de Syrie sont dans une situation préférable à de nombreux autres réfugiés, puisqu'ils ont une « autre patrie » où aller et où recevoir la même nationalité que d'autres Arméniens. Mais ils sont confrontés à des difficultés similaires à celles des réfugiés partout ailleurs. De nombreuses familles ont tout laissé derrière elles, leurs maisons, leurs entreprises, leur avenir. Ils ont subi des années de violences, de craintes et de mort. Certains d'entre eux ont perdu des membres de leur famille qui ont été tués par des radicaux. Leurs enfants sont maintenant en sécurité mais souffrent de traumatismes et des conséquences de leur fuite.

Et même si la plupart ou l'ensemble des familles réinstallées parlent l'arménien, elles doivent malgré tout s'adapter à une culture très différente et aux habitudes d'Erevan. Les offres d'emploi sont rares et l'Arménie n'est pas un pays riche. Comme tout autre groupe qui a été déraciné de son environnement, l'avenir des réfugiés arméniens de Syrie est incertain et ceux-ci doivent accomplir la tâche énorme de se réinstaller complètement dans un nouvel endroit.

« Nous connaissons leurs peines »

Depuis plus d'un an, Zareh et Rita tissent des liens avec des familles de réfugiés qui ont commencé à assister à l'église du Nazaréen d'Erevan.

« Maintenant, nous sommes très proches d'eux. Nous connaissons leurs problèmes, leurs peines ; nous les comprenons très bien et comprenons leurs besoins » explique Zareh. « Ce que nous avons nous-mêmes appris durant ces trois dernières années, nous voulons que d'autres Syriens l'apprennent. Nous voulons les aider à apprendre les règles et les lois de l'Arménie. Nous essayons de les aider à trouver des emplois ou une formation pour les aider à commencer une petite entreprise à Erevan. »

En mars 2016, des nazaréens ont lancé le ministère « Main dans la main » et aident environ 30 familles arméniennes de Syrie. Même si certains reçoivent de l'aide d'une ONG ou des Nations Unies, de nombreux besoins personnels et quotidiens restent en suspens. Grâce au projet « Main dans la main », des nazaréens peuvent marcher « main dans la main » avec les familles et leur proposer une approche individualisée qui prend en compte les besoins et les difficultés spécifiques de chaque famille.

Avec le soutien des Ministères de compassion nazaréens (MCN), le projet permet des visites à domicile, des aides alimentaires, d'hébergement et de vêture pour l'hiver, des formations qualifiantes et des aides au développement d'entreprises, de nombreux conseils d'orientation professionnelle et même un soutien psychologique. L'été dernier, 27 enfants arméniens de Syrie ont participé à des activités bibliques conçues spécialement pour eux et des enfants et adolescents syriens ont également pu participer à des camps d'été. À l'automne, un projet de tricot pour des femmes arméniennes de Syrie et des femmes arméniennes de la ville a été mis en place pour faciliter l'intégration et l'établissement de nouveaux liens.

« Nous aidons les réfugiés arméniens de Syrie à s'installer » explique Zareh. « Nous ne voulons pas qu'ils envisagent d'aller en Europe. Nous les encourageons plutôt à s'installer en Arménie. Personnellement, je vois beaucoup d'opportunités dans les années à venir pour l'Arménie. Il y a de la croissance, sur le plan économique, même si c'est très lentement. »

Zareh et Rita se sont pleinement engagés dans le ministère pour lequel Dieu les a placés à Erevan. Et même si Zareh continue à manipuler des métaux et des pierres précieuses dans son atelier, Rita continue à aider des enfants du monde entier à recevoir une aide globale pour leur bon développement. Le couple investit son temps libre et son énergie au service de ceux qui sont bien plus précieux que n'importe quel bijou.